

22. Kongress der deutsch-französischen Wirtschaftsclubs :

Der Wandel der Arbeitswelt im Fokus der deutsch-französischen Unternehmen

Mehr als hundert Personen nahmen am 22. Kongress der deutsch-französischen Wirtschaftsclubs teil, der vom 29. September bis 1. Oktober in Aix-Marseille vom CAFAP organisiert wurde. Nach einem Besuch bei Airbus Helicopters in Marignane tauschten sich die Entscheidungsträger aus beiden Ländern über den Wandel der Arbeitswelt, die Berufsausbildung und den Begriff der Innovation aus. Es waren reichhaltige Debatten.



30 septembre 2022. World Trade Center de Marseille. Patrick Privat de Garilhe, président du CAFAP ouvre le 22ème Congrès des Clubs d'affaires franco-allemands.

von
Sylvain Etaix
Acteurs du franco-allemand

« C'est la seconde fois qu'Aix-Marseille accueille le Congrès des clubs d'affaires. Le premier avait été organisé il y a 21 ans » a rappelé en introduction le président du Club d'affaires franco-allemand de Provence (CAFAP), Patrick Privat de Garilhe devant une salle bondée. Venus des quatre coins d'Allemagne et de France, les participants ont partagé une même émotion : celle de se revoir en personne après deux années de visioconférences.

Gründung eines neuen deutsch-französischen Wirtschaftsclubs in den Alpes-Maritimes.

Avec 18 clubs actifs des deux côtés du Rhin, le réseau des Clubs d'affaires franco-allemands (CAFA) est unique en son genre. Il rassemble plus de 2000 entreprises françaises et allemandes qui se retrouvent lors de leur congrès annuel.

Alors que le CAFAP fêtera ses 30 ans en 2023 et que le club de Hambourg est le doyen du réseau (créé en 1964), celui-ci va s'agrandir avec la création d'un nouveau club dans les Alpes-Maritimes, pendant du CAFAP d'Aix-en-Provence. Cette initiative est le signe d'un nouveau dynamisme pour les échanges et la coopération bilatérale en région niçoise où de nombreux grands

acteurs allemands sont installés à l'instar de SAP Labs France, Siemens, Bosch, BMW par exemple (pour plus d'informations, lire notre édition Spéciale Région SUD).

Hans Dieter Lucas, Ambassadeur d'Allemagne en France (retrouvez son interview exclusive dans notre hors-série de juillet) et s'est dit impressionné « par la qualité ». « Votre réseau est précieux et je vous en suis reconnaissant. Nous vivons une époque de grands bouleversements. Aggression russe en Ukraine, pénurie d'énergie, inflation, changement climatique, vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales, manque de main d'œuvre... Depuis la Seconde Guerre mondiale, nous n'avons pas traversé de période avec autant de défis à la fois ». Ce qui compte le plus, a rappelé l'Ambassadeur, « c'est la solidarité européenne. Vladimir Poutine compte sur l'érosion de cette solidarité européenne à l'arrivée de l'hiver. Le couple franco-allemand peut et doit donner une impulsion décisive pour renforcer la souveraineté européenne sur tous les sujets stratégiques. Le moteur France - Allemagne n'est pas l'Europe mais sans lui, l'Europe ne peut fonctionner » a-t-il rappelé. La notion de solidarité est toute relative : quelques jours plus tard, le Ministre libéral des finances Christian Lindner annonçait un

CONTACT 4^{ème} trimestre 2022

In Bayern, wo die Vollbeschäftigung zu Spannungen bei der Personalbeschaffung führt, wollen die Industriellen ihre Auszubildenden für sich behalten. Sie wollen nicht unbedingt in Austauschprogramme mit Frankreich investieren....

rappelé. La notion de solidarité est toute relative : quelques jours plus tard, le Ministre libéral des finances Christian Lindner annonçait un bouclier de 200 Mds pour soutenir les ménages et entreprises allemandes, ce qui a agacé nombre de capitales européennes, accusant Berlin de jouer en solo. Lors du Congrès, Hans Dieter Lucas a cité en référence le récent discours de Prague du Chancelier allemand qui, selon l'Ambassadeur, « met en lumière la grande convergence de Scholz avec Macron » sur les priorités européennes.

En cette période de cumul de crises, un constat est partagé par tous et a été largement rappelé par les intervenants : les relations franco-allemandes, qu'elles soient sociales, économiques, politiques ou humaines, « car le franco-allemand, c'est beaucoup une relation avec le cœur » a très justement souligné Alexandra Seidel Lauer (AHK), sont plus que nécessaires. Malgré leurs différences, les représentant(e)s français et allemands partagent et défendent les mêmes valeurs qui font le socle de l'Europe : liberté et démocratie. Des valeurs menacées que tous ont à cœur de défendre. Si sur le plan politique, la guerre met la relation bilatérale à rude épreuve, sur le terrain économique, le franco-allemand résiste plutôt bien.

„Deutschland ist der zweitgrößte Investor für Projekte und Arbeitsplätze in der Region SÜD“

Premier investisseur étranger en France en 2021 avec 300 projets et 8000 emplois créés, l'Allemagne demeure le partenaire incontournable de l'Hexagone, qui continue d'être plébiscité par les groupes d'outre-Rhin, comme le montre la dernière étude EY/AHK (lire page 7). Ce constat est également vrai en région Provence-Alpes-Côte d'Azur : « L'Allemagne est un partenaire économique essentiel pour notre Région. C'est la 3^e destination à l'export et notre 5^e fournisseur. L'Allemagne est le second investisseur en nombre de projets et d'emplois créés » a rappelé Jean-Pierre Serrus, vice-Président chargé des transports et de la mobilité de la région SUD. « Les Allemands ont tous les atouts pour venir s'implanter dans notre région. L'Allemagne est une priorité stratégique dans notre feuille de route. Nous avons beaucoup regardé loin, en Chine par exemple. Or il y a beaucoup à faire avec l'Allemagne » selon Audrey Brun Rabuel, directrice générale de l'agence risingSud.



Les participants au Congrès ont été reçus à l'Hôtel de Ville de Marseille par Michèle Rubirolla, adjointe (PS) du maire Benoît Payan.

« Plusieurs missions dans nos 8 filières stratégiques régionales (dont l'hydrogène, la santé, la mobilité, ndlr...) sont programmées en Allemagne jusqu'en 2026 » précise l'ex-conseillère du président de région Renaud Muselier. « En sommeil », le partenariat entre la région Sud et la Bavière qui existe depuis 1996 va être réactivé « dans les mois qui viennent » selon J-P Serrus. Une mission présidentielle régionale sera organisée en Bavière en 2024. De forts liens historiques existent également entre les deux cités portuaires que sont Marseille et Hambourg. « Les deux villes sont liées depuis plus de 60 ans » a rappelé l'adjointe PS au maire, Michèle Rubirolla, lors d'une réception à l'hôtel de Ville (photo). « Marseille et Hambourg sont deux villes qui se ressemblent. Nous portons des projets communs, notamment dans la logistique portuaire » a rappelé l'élue. Une mission avec CMA-CGM, qui a développé un service ferroviaire jusqu'à Duisburg, est programmée l'année prochaine. La visite le 29 septembre du site d'Airbus Helicopters à Marignane et notamment de la nouvelle ligne de production du H160 (140 millions d'investissement) a été une parfaite illustration de la mutation du monde du travail, thème principal du Congrès. Des lignes robotisées, propres, avec zéro papier - toutes les procédures sont digitalisées - sont un prélude à la généralisation des sites industriels du futur. Réunis sur un même podium, les dirigeants de KSB France, Airbus Helicopters et Sartorius, trois poids lourds de l'économie régionale, s'excusent presque de leur succès : malgré la hausse des coûts de l'énergie, tous trois enregistrent une forte croissance, alors que l'on ne parle que de récession en Europe.

„Die größte Herausforderung: Gesundheit am Arbeitsplatz.“

Selon Pascal Kuhn, Vice-Président d'Airbus Helicopters, en charge des ressources humaines et des relations industrielles pour la France, « le principal défi va être la santé au travail. Tout s'accélère. La digitalisation permet de piloter des procédés de manière plus rationnelle, mais

l'homme, lui, n'a pas changé. Nous traversons une époque anxigène et croyons à certaines valeurs comme l'humanisme. Et la relation franco-allemande est fondée sur cet humanisme qui permet d'affronter les crises ». La plus importante mutation de ces 24 derniers mois : le télétravail, « n'est plus une question mais un fait. Il concerne 40 % de nos effectifs » souligne Boris Lombard, président de KSB France, qui n'en oublie pas pour autant le présentiel. « Nous cherchons à créer de nouveaux facteurs de convivialité » résume-t-il. La question du télétravail transfrontalier a fait d'ailleurs naître de nouvelles interrogations juridiques pour les entreprises, dont la complexité a été pointée par les participants. « Tout est à faire sur le sujet. Le télétravail a mis une bombe dans la fourmilière » reconnaît le député des Français de l'étranger, Frédéric Petit.

„Junge Menschen engagieren sich für ein Projekt und für Werte.“

« Dans ce monde en mutation, le projet d'entreprise est essentiel dans la motivation des jeunes. Ils s'engagent au service d'un projet et de valeurs. Dans l'industrie, nous agrégeons des gens de tous horizons et tous âges autour d'un projet concret sur une période longue. Cela rend l'entreprise plus résiliente » souligne Boris Lombard. Et les pratiques managériales évoluent en conséquence, vers un management beaucoup plus transversal. « La stratégie doit être claire mais il faut laisser libre cours à l'initiative ». La méthode Kaizen n'est pas nouvelle « mais elle prend toute son importance » actuellement.

Henrich Lieser, Pdg de la filiale française du groupe Notus, avoue avoir évolué dans ses process de recrutements, en s'assurant personnellement de la bonne adéquation « entre les objectifs de l'entreprise et les objectifs personnels des candidats. Il faut leur offrir une vision d'entreprise qui soit compatible avec leur propres objectifs personnels » affirme-t-il. Chez Sartorius Stedim Biotech, on met volontiers en avant « les valeurs de persévérance et de

„Sie tragen zur Widerstandsfähigkeit unserer deutsch-französischen Wirtschaft eine wesentliche Dimension bei, für die ich Ihnen sehr herzlich danke. Wir brauchen euch!“

Hans Dieter Lucas



29 septembre 2022. La visite du site d'Airbus Helicopters à Marignane a été le temps fort du Congrès.

bienveillance » souligne Sévan Artignan, directeur des opérations du groupe basé à Aubagne. « Il y a 3 ans, on ne pouvait pas penser que les techniques ARN messagers allaient évoluer aussi rapidement dans la course au vaccin contre la Covid-19. Nous devons recruter des talents capables d'apprendre et de s'adapter rapidement ». Cette notion d'apprentissage est clé pour l'avenir de l'entreprise. « Nous avons une vision dynamique de l'apprentissage ». Le nouveau contexte et l'appel d'Emmanuel Macron aux industriels de la défense à se préparer à une économie de guerre, encourage la diversité et le recours aux seniors, dont les connaissances sont très précieuses. Le groupe Airbus (qui ne compte par ailleurs que 20 % de femmes dans ses effectifs), travaille sur le sujet.

Quant au manque de ressources humaines disponibles sur le marché, les entreprises doivent s'adapter. « Aujourd'hui je recrute de plus en plus des personnes originaires d'Afrique du Nord Elles sont très bien formées » explique Heinrich Lieser.

Coopération entre le Campus des métiers et des qualifications et Airbus Helicopters

La question de l'apprentissage et de la relation école – entreprise était au cœur d'une seconde table ronde au cours de laquelle plusieurs dispositifs ont été présentés. Ainsi, l'ONG d'origine berlinoise Eurocircle met en place des projets transnationaux (Ida, Praxess, Imagina, programme Envol...) favorisant la mobilité et l'insertion professionnelle de jeunes parfois en rupture avec l'école : stages, services civiques, ... mais aussi des actions visant à aider les entreprises à devenir des lieux d'apprentissage (projet LEARN, développé avec la CCI Paca et la CCI du Var).

Le Campus des métiers et des qualifications coopère avec des industriels, des universités, écoles et lycées afin de construire des référentiels sur des besoins de formation exprimés par les industriels, comme par exemple avec Airbus Helicopters dans les métiers de l'aéronautique. « Il s'agit de faire évoluer l'offre de formation existante avec les besoins des entreprises, sur des métiers émergents ou parfois anciens, de développer des compétences auprès des jeunes vers l'international » résume Laurent Renault. « Nous devons définir les compétences dont nous aurons besoin dans les 10 ou 15 ans à venir » témoigne Bernard Bourelly, responsable des relations institutionnelles RH chez Airbus Helicopters, qui se satisfait de la coopération avec le Campus des métiers et des qualifications, qui lui fournit ainsi de jeunes profils formés et motivés, comme Romain Brozieux, élève au lycée Pierre-Mendes France à Vitrolles, qui était ravi de son expérience chez Airbus en Allemagne. Chez l'hélicoptériste, de nombreux échanges d'apprentis

sont organisés chaque année entre les sites de Marignane et de Donauwörth en Bavière. « Nous croyons beaucoup à l'apprentissage. C'est du pré-recrutement. Des centaines d'apprentis vont se former chaque année sur nos sites en France, en Allemagne et ailleurs » souligne Bernard Bourelly. En 2022, entre 400 et 450 apprentis sont en poste sur les différents sites d'Airbus Helicopters. 30 % de ces jeunes sont ensuite embauchés. Si les programmes de mobilités mis en place entre le Campus et Airbus Helicopters fonctionnent à merveille, tout l'enjeu à l'avenir pour le Campus est de dupliquer ce qui a été fait pour l'aéronautique dans d'autres domaines d'activités. C'est là que tout se complique ! Laurent Renault souligne en effet la difficulté de la reconnaissance des diplômés et des référentiels de formation entre la France et l'Allemagne : « on prend les référentiels de formation français et les référentiels allemands et on essaie de créer des échanges lorsque cela est possible » explique-t-il. « L'important pour nous est de mobiliser des Français en Allemagne et inversement ». Mais « cette vision européenne de montée en compétence dans tous les pays, dans un contexte de compétition internationale, n'est pas forcément partagée par tout le monde » s'inquiète Laurent Renault. En Bavière, où le plein emploi crée des tensions sur le recrutement, les industriels veulent garder leurs apprentis pour eux, et ne souhaitent pas forcément investir dans la mise en place de programmes d'échanges avec la France....

Le 23^e Congrès du réseau des clubs d'affaires se tiendra à Strasbourg en octobre 2023.